Corrigé et barème – les temps de l'indicatif et la voix passive — niveau ★★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5e

Exercice 1 – Qui a raison ? *(4 pts)*

a) **Noé** a raison. Au passif, le temps se lit sur tout le verbe être : « a été » est le passé composé de être (à l'actif : « on a repeint la porte du garage », au passé composé). Jade ne regarde que « a » et oublie « été » : le présent passif serait « la porte est repeinte ». (1 pt : 0,5 pt bonne réponse justifiée ; 0,5 pt erreur expliquée) (1)

b) **Sami** a raison : « monter » a ici un COD (monter quoi ? le piano), il se conjugue donc avec avoir, et le participe ne s'accorde pas avec le sujet. Lou applique la règle des verbes de mouvement sans chercher de COD : on écrirait « ils sont montés » seulement sans COD (« ils sont montés au troisième étage »). (1 pt : 0,5 pt bonne réponse justifiée ; 0,5 pt erreur expliquée) (1)

c) **Lina** a raison : l'autre verbe, « allions », est à l'imparfait et exprime une habitude (« le mercredi », chaque semaine) ; avec « quand » et un imparfait, le plus-que-parfait marque l'action répétée qui précède l'autre à chaque fois. Max a raison sur l'ordre des actions, mais le passé antérieur s'emploie devant un verbe au passé simple, pour une action unique : « ce mercredi-là, quand nous eûmes terminé nos devoirs, nous allâmes au parc ». (1 pt : 0,5 pt bonne réponse justifiée ; 0,5 pt erreur expliquée) (1)

d) **Hugo** a raison : « passer », ici sans COD, se conjugue avec être ; « était passé » est le plus-que-parfait de la voix active, et c'est le cambrioleur qui fait l'action. « Par la lucarne » indique par où il est passé (complément de lieu) : la lucarne ne fait pas l'action, on ne peut pas en faire le sujet d'une phrase active. Inès croit à tort que « par » introduit toujours un agent. (1 pt : 0,5 pt bonne réponse justifiée ; 0,5 pt erreur expliquée) (1)

Méthode — avant de trancher, refais les tests toi-même : quel auxiliaire prend le verbe au passé composé actif ? qui fait l'action ? peut-on écrire une phrase active de même sens, avec un COD ?

Exercice 2 – Erreurs cachées *(4 pts)*

a) **refermait → referma** : « ouvrit », « glissa » et « referma » sont trois actions successives, ponctuelles, qui font avancer l'histoire (« aussitôt ») : premier plan, donc passé simple, comme les deux premières. « Dormait » est juste : imparfait de description, à l'arrière-plan. (1 pt : 0,5 pt correction ; 0,5 pt justification) (1)

b) **ennuyez → ennuyiez** : « autrefois » et « attendiez » indiquent l'imparfait d'habitude ; radical « ennuy- » (nous nous ennuyons) + « -iez » : le i de la terminaison s'écrit après le y. « Vous vous ennuyez » est un présent. (1 pt : 0,5 pt correction ; 0,5 pt justification) (1)

c) **prévenu → prévenus** : « furent prévenus » est un passé simple passif (être au passé simple + participe passé) ; avec être, le participe s'accorde avec le sujet « ils » (les parents, masculin pluriel). « Fut envoyé » est bien accordé avec « le message ». (1 pt : 0,5 pt correction ; 0,5 pt justification) (1)

d) **eût → eut** : « eut franchi » est un passé antérieur (avoir au passé simple + participe passé), employé après « dès que » avant un passé simple (« s'effondra »). Au passé simple, l'accent circonflexe n'apparaît qu'à nous et vous (nous eûmes, vous eûtes) : « il eut » n'en prend pas. (1 pt : 0,5 pt correction ; 0,5 pt justification) (1)

Astuce — relis chaque verbe avec trois questions : le bon temps (indice, plan du récit) ? la bonne terminaison (personne, accent) ? le bon accord (seulement avec être) ? L'erreur se cache souvent dans le verbe qui « a l'air » juste.

Exercice 3 – Changer de voix, si c'est possible *(4 pts)*

a) **Le vieux chêne avait été abattu pendant l'hiver.** « On » disparaît (pas de complément d'agent) ; « avait abattu » est un plus-que-parfait → être au plus-que-parfait (avait été) + participe accordé avec « le vieux chêne » (masculin singulier). (1 pt : 0,5 pt « avait été » ; 0,5 pt « on » supprimé et accord) (1)

b) **Transformation impossible** : « au tournoi de judo » répond à « à quoi ? » : « au » est la contraction de « à le », le complément est donc introduit par la préposition « à », c'est un COI. « Participer » n'a pas de COD, donc rien ne peut devenir le sujet d'une phrase passive : seuls les verbes qui ont un COD se mettent au passif. (1 pt : 0,5 pt impossibilité ; 0,5 pt justification par le COI) (1)

c) **Trois chevaliers vainquirent le dragon.** L'agent devient sujet, le sujet devient COD ; « fut » est au passé simple → « vaincre » au passé simple : il vainquit, ils vainquirent (série en -i-, le c devient qu). (1 pt : 0,5 pt construction ; 0,5 pt « vainquirent ») (1)

d) **La nouvelle élève était admirée de toute la classe.** (« par toute la classe » est accepté.) Imparfait actif → être à l'imparfait ; « admirée » s'accorde avec « la nouvelle élève » ; après un verbe de sentiment, l'agent est souvent introduit par « de ». (1 pt : 0,5 pt « était admirée » ; 0,5 pt construction) (1)

Erreur fréquente — un verbe suivi d'un complément n'a pas forcément de COD : « participer à », « penser à », « parler de » ont un COI et n'ont pas de passif. Vérifie toujours qu'il n'y a pas de préposition, même cachée dans « au » ou « du ».

Exercice 4 – Problème — remettre les faits dans l'ordre *(4 pts)*

a) **Passé antérieur** : auxiliaire avoir au passé simple (eut) + participe passé « donné ». Il exprime une action achevée juste avant une autre action au passé simple (« se mirent »), après « lorsque ». Le plus-que-parfait (« avait donné ») présenterait l'ordre comme un fait plus ancien, un retour en arrière comme dans la phrase 2 ; dans un récit, après « lorsque » et devant un passé simple, l'action achevée juste avant se met au passé antérieur. (1 pt : 0,5 pt temps reconnu ; 0,5 pt emploi justifié) (1)

b) le mât brisé par la tempête (plus-que-parfait et « la veille » : retour en arrière, l'action la plus ancienne) ; 2. l'ordre du capitaine (passé antérieur : achevé juste avant le départ) ; 3. le début du travail des rameurs (passé simple « se mirent ») ; 4. l'apparition de l'île (passé simple, « au coucher du soleil »). Le texte ne suit donc pas l'ordre des faits : la phrase 2 revient en arrière. (1 pt : 0,5 pt ordre ; 0,5 pt justification) (1)

c) **Plus-que-parfait de la voix passive** : être au plus-que-parfait (avait été) + participe passé accordé avec « la voile ». À l'actif : **les vagues avaient emporté la voile** (même temps, l'agent devient sujet ; avec avoir, pas d'accord). (1 pt : 0,5 pt analyse ; 0,5 pt réécriture) (1)

d) « Se mirent » : action ponctuelle, vue en entier, qui fait avancer le récit (premier plan). « Ramaient » : action vue en train de se dérouler, sans début ni fin visibles ; avec « personne n'osait parler », elle décrit l'atmosphère : c'est l'arrière-plan. (1 pt : 0,5 pt par verbe) (1)

Astuce — un récit ne raconte pas toujours les faits dans l'ordre : le plus-que-parfait signale un retour en arrière, le passé antérieur une action bouclée juste avant la suivante. Repère ces temps pour reconstituer la chronologie.

Exercice 5 – Réécriture — changer de personne et de temps *(4 pts)*

a) **Il faisait froid et l'eau ruisselait le long des rochers.** Imparfait de description (arrière-plan). Le radical se prend sur « nous ruisselons » : ruissel- + -ait, avec un seul l. (1 pt : 0,5 pt par verbe) (1)

b) **Nous entrâmes dans la grotte, allumâmes notre lampe et aperçûmes des dessins sur la paroi.** (« nos lampes » est accepté.) Actions successives : passé simple. 1er groupe : « -âmes » ; « apercevoir », série en -u- (il aperçut) : cédille devant u et accent circonflexe à nous. (1 pt : 0,5 pt « entrâmes, allumâmes » ; 0,5 pt « aperçûmes ») (1)

c) **Nous étions parties de chez nous sans prévenir personne.** Dans le texte au présent, le passé composé exprime une action antérieure ; dans un récit au passé, il devient un plus-que-parfait (retour en arrière). « Partir » prend être : accord avec « nous », deux filles → féminin pluriel. (1 pt : 0,5 pt plus-que-parfait ; 0,5 pt accord « parties ») (1)

d) **Soudain, nous fûmes éblouies par un éclair de lumière.** « Est éblouie » est un présent passif ; dans le récit, « soudain » appelle le passé simple : être au passé simple (fûmes, avec l'accent) + participe accordé au féminin pluriel. (1 pt : 0,5 pt « fûmes » ; 0,5 pt accord « éblouies ») (1)

Piège — quand « je » ou « nous » désigne des filles, le participe employé avec être s'accorde au féminin, même si aucun mot féminin n'apparaît dans la phrase : nous étions parties, nous fûmes éblouies.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).